

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an.....\$1.00

Six mois......50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an.....\$1.50

Six mois......75

POUR L'EUROPE

Un an.....\$1.50

Six mois.....1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL, Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 20 Decembre 1910

Offrande quotidienne pendant ce mois

Divin Coeur de Jesus, je vous offre, par le Coeur immaculé de Marie, les prières, les oeuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour les écrivains et les artistes catholiques.

Résolution apostolique: Je prie et je me fortifierai pour obtenir cette grâce à l'Eglise.

Menus Propos

(de l'Action Sociale)

Voici un problème dont je demande la solution au lecteur.

Les Acadiens se sont établis en Acadie en 1604:

Ru effet, la proscription la plus effroyable dont il soit fait mention dans l'histoire, déchâna contre eux ses tourments tragiques. Dès que le "grand déracinement" fut commencé, ballottés sur toutes les plages, ils s'en allaient mourir d'une mort affreuse, eux les bannis, eux les innocents.

Quelques-uns revinrent, squelettes vivants, surgissant d'entre-tombe, aux yeux éfarés des spoliateurs qui pour plus de sûreté, avaient calomnié leurs victimes.

Ils se reprirent à vivre. Quelques familles, ici ou là, croyaient être les seuls survivants de l'effroyable tempête. En 1870, Rameau de Saint-Père les découvrit et révéla leur existence.

Un souffle d'espérance, doux comme un premier jour de printemps, caressa leurs rêves sombres; si se mirent à grandir. Ils prirent de hante lutte leur place dans la vie civile; députés, sénateurs, juges, ministres acadiens souriaient d'espoir.

Ils voulurent avoir leur place au sénat de l'Eglise; ils étaient en 1901 148,661 contre 161,164 catholiques de langue anglaise, et pas un évêque pour représenter leur sang.

Ils firent entendre des plaintes véhémentes; on leur dit qu'ils compromettaient leur cause. Sur le conseil d'un haut dignitaire ecclésiastique étranger, ils se turent, le coeur tout à l'espoir. Des années ont passé dans l'attente vaine.

S'ils parlent, on les accuse; s'ils se taisent, on les ignore.

Que doivent-ils donc faire?

De 1881 à 1901, la population acadienne avait gagné 26,966 par accroissement naturel; la population catholique de langue anglaise avait perdu 2,664 dans le même laps de temps. On croira peut être que les Acadiens représentent une force

Priere a la Vierge Immaculee

Ma Mère m'a dit: dans l'angoisse, Enfant, je serai ton secours; De peut que ma peine s'accroisse, A vos pieds, je reviens toujours!

Daignez sourire à ma détresse, Vous pour qui la douleur n'est plus; Soulagez le poids qui m'opresse, Heureuse Mère de Jésus!

Nous n'avons plus que nos prières, Sur l'autel s'effeuillent nos fleurs; Déjà pâlisent nos lumières Et le trouble assombrit nos coeurs.

Mais, du beau pays des étoiles, Voyez vos enfants à genoux, De la main écarter ces voiles Pour être encor plus près de nous.

Et veuillez accepter l'offrande De ce coeur qui ne mourra pas, Vous qui dans sa peine si grande, Venez le consoler tout bas.

Je vous le présente à cette heure, Pour que vous l'endormiez toujours, Comme on berce l'enfant qui pleure, Dans le calme de votre amour;

Pour que dans l'enceinte bénie, A l'abri du souffle mortel, Vous le gardiez toute sa vie Comme un clerge de votre autel!

Pour que votre amour le dévore, Pour que ses regrets superflus, Comme un encens qui brûle encore, Se consomment de plus en plus.

Et que, des autels de la terre, Après ce temps d'exil fini, Vous l'emportiez, ô bonne Mère, Sur votre autel du Paradis.

E. FORCINAL

du catholicisme dans les provinces maritimes?

Pas du tout! Ces progrès étonnants prouvent clair comme le jour, que ces provinces doivent devenir exclusivement anglaises! Pacifique.

Revue Generale du marche du Travail

Voici ce que dit la Gazette du Travail pour le mois de novembre. Le rapport suivant est du correspondant de Charlottetown, M. Nash:

La situation générale du marché du travail en octobre a ressemblé quelque peu à celle de septembre, excepté que le mois dernier l'offre a été un peu plus grande que la demande. La température, en somme, a été défavorable aux travaux d'extérieur. Dans la ville, la construction de réservoirs et la pose de lignes de conduites pour la Standard Oil Company, et les travaux au nouveau Hartz Memorial Hall, ont été parmi les principales occupations pour les métiers du bâtiment. Une nouvelle fabrique de glucose, de dextrine et d'amidon à laver, fait d'amidon de pommes de terre, a été ouverte à Bridgetown au commencement, du mois. L'amidon de pommes de terre sera le seul produit fabriqué cette saison, mais les autres auront leur tour la saison prochaine. A la fin du mois, les récoltes étaient pratiquement toutes rentrées et l'expédition en était commencée. Un steamer en route pour la Grande-Bretagne a fait escale ici deux fois, emportant une quantité considérable de foin, dont la récolte cette année a été exceptionnellement bonne. Les banquiers et les marchands de gros rapportent que les affaires sont bonnes. Un nouveau magasin de nouveautés en gros a été ouvert ici.

Agriculture.—L'automne termine une des meilleures années agricoles dans l'histoire de la province. Les récoltes sont abondantes et les prix élevés. L'établissement de Cold Storage Company, Limited, a commencé à recevoir des porcs dans la première partie du mois, les règlements concernant l'inspection sont observés avec plus de soin. L'offre de main-d'oeuvre agricole n'est pas tout à fait égale à la demande. Plusieurs familles sont arrivées d'Angleterre en vue de s'établir et d'acheter des terres ici.

Pêche.—La pêche aux huîtres a été pratiquement la seule branche de cette industrie poursuivie ici du-

rant le mois. Le mauvais temps a diminué la prise, qui est un peu au-dessous de la moyenne.

Construction de chemins de fer.—La construction de l'embranchement d'Elmira a été la seule entreprise importante en voie d'exécution.

Les briqueteurs, les maçons, les charpentiers, les menuisiers, les poseurs de lattes, les plâtriers, les peintres, les décorateurs et les colleurs de papier tenture ont été actifs. Les plombiers et les poseurs d'appareils à gaz et à vapeur ont été occupés. Les tailleurs de pierre, les journaliers du bâtiment, et les autres métiers qualifiés ont été actifs, et les journaliers ont été bien employés.

MGR FALLON A ROME

Le "Temps" d'Ottawa publie la dépêche suivante datée de Montréal:

"Bien que tout évêque soit obligé de faire le voyage à Rome dans un certain délai après sa nomination on assure que celui que Mgr Fallon devra entreprendre prochainement ne lui sera pas aussi agréable qu'il l'aurait désiré, car il y a, paraît-il, des accusations rendues à Rome contre lui, au sujet de sa conduite dans la question de l'enseignement bilingue dans son diocèse.

Il devra donc comparître devant une cour ecclésiastique et on désigne comme l'avocat de la poursuite contre lui, Mgr Gignac D. L. C., un des prêtres le plus versé en droit canon, qu'il y ait au Canada.

La Lutte du Canada-français pour la langue et la liberté

Le "Montreal Star" publiait vendredi, la dépêche suivante reçue de son correspondant de Londres, Windermere.

Londres, 14 décembre.—M. Henri Bourassa publie dans la "Libre Parole" de Paris un long exposé de ce qu'il appelle: "La lutte du Canada français pour la langue et la liberté."

Il dit: Dans les provinces anglaises, on refuse aux minorités françaises et catholiques les mesures de justice et la liberté que nous, Canadiens français, accordons aux anglo-protestants de la Province de Québec.

Le noyau principal de ce mouvement anti-français et anti-catholique est dans les Loges orangistes qui comprennent des unités ignorantes et grossières, vestiges d'un autre âge, dont l'influence repose sur la part qu'occupent ces loges dans l'organisation du parti fédéral

Gloire a Dieu au plus haut des Cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne Volonte

Nous prenons cette occasion pour souhaiter un Joyeux Noël à nos lecteurs.

OXO

conservateur et sur la crainte puérile qu'elles inspirent au parti libéral qui fut penlant longtemps un défenseur des droits des minorités, mais qui aujourd'hui est énervé et corrompu par une trop longue possession du pouvoir.

A cette influence, qui va en elle-même presque toujours déclinant, est venue s'ajouter par un contraste étrange, l'action d'un certain nombre de catholiques de langue anglaise, et d'origine irlandaise. Ces gens ont perdu leur langue, par suite de circonstances qu'ils n'ont pu contrôler. Ils ont leurs avocats à Rome, et maintenant ils propagent l'idée que puisque les nations latines persécutent et abandonnent l'Eglise, ils doivent se rapprocher de plus en plus des nations saxonnes.

"Ce serait une erreur profonde que de lier le sort de l'Eglise au prestige ou à la puissance matérielle ou politique d'une race ou d'une nation. Nous ne demandons pas que le catholicisme en Amérique soit français plutôt qu'anglais, mais nous exigeons respectueusement de l'Eglise ce que nous avons obtenu de l'Etat, à savoir: le droit de vivre.

"De plus, nous croyons pouvoir affirmer, sans chauvinisme, que la province de Québec, en vertu de son organisation individuelle, ses traditions, ses oeuvres d'éducation et de bienfaisance, constitue un centre unique et intense d'action catholique.

"Affaiblir ou détruire ce centre, c'est diminuer l'influence du catholicisme dans toute l'Amérique. Nous ainsi que tous les catholiques d'Amérique, n'avons rien à gagner et avons tout à perdre en essayant de flatter les quelques tenants du fanatisme anti-catholique et anti-français.

"L'histoire nous enseigne qu'en défendant résolument nos droits, nous trouverons parmi les anglo-protestants, plusieurs alliés qui nous estimeront dans la mesure de notre attachement à notre foi, notre langue et nos traditions.

"Voilà pourquoi, en dépit de quelques fourberies, nous sommes restés fiers de notre nationalité britannique."

VISITEUR DISTINGUE

Nous lisons sous ce titre dans le Courrier de Salem du 9 décembre: Mgr le Grand Vicaire Jean Hébert, curé de St-Jean-Baptiste de Boutouche, N. B., a passé deux semaines au milieu de nous, visitant ses trois soeurs: Mesdames Louis McCully, Eugène Dumontier, Joseph Poirier et ses frères, Joseph et Placide Hébert, en même temps qu'il était l'hôte de M. le curé, le Révd J.-B. Parent. Il visita aussi ses frères Auguste et André, de Boston et Haverhill et d'autres parents à Fitchburg.

Mgr Hébert est un homme très sympathique, gai, et l'honneur du clergé acadien par son dévouement, sa piété et sa valeur intellectuelle.

Il a fait le pèlerinage en Terre-Sainte, a visité Rome et les endroits les plus renommés de France et d'Italie en 1909. Il a la mémoire de tout ce qu'il a vu et il est très intéressant à entendre quand on l'amène à parler de son voyage.

UNE ACADIENNE MEURT A L'AGE DE 103 ANS ET SIX MOIS

A Escuminac, le 20 novembre dernier, Mme Veuve Alexandre Mazerolle est décédée à l'âge patriarcal de 103 ans et 6 mois.

Mme Mazerolle est née à Escuminac le 7 juin 1807, du mariage d'Anselme Martin et de Marie Fournier; elle fut baptisée par le Rév. Père L. Parent, missionnaire du Miramichi. Madame Mazerolle avait 18 ans lors du grand feu du Miramichi; elle se rappelle encore très bien de ce terrible feu et de la

désolation qui régnait ces jours là. Chose assez étrange pour une personne de son âge, elle ne s'est jamais servi de lunettes ni de bâton. L'été dernier, lorsque la construction de la nouvelle église fut décidée et que les travaux furent commencés. Mme la Centenaire se mit en route, une distance de 5 milles, pour aller voir le lieu où le nouveau temple devait s'élever. Elle marcha seule, examina les travaux, et comme elle se trouvait près de la résidence de sa petite fille, Mme Charles Chiasson,—il y avait encore un mille—elle s'y rendit, puis revint le lendemain, un peu fatiguée comme on peut facilement se l'imaginer.

C'est alors qu'elle disait: Main tenant j'ai vu où ils ven'ent bâtir l'église; je suis contente de mourir. Mme Mazerolle a gardé l'usage de toutes ses facultés intellectuelles jusqu'au dernier moment de sa longue carrière. C'est au commencement de novembre dernier qu'elle tomba malade et pendant 20 jours ne prit aucune nourriture si ce n'est un peu de lait avec de l'eau froide. Le vingtième jour elle connaissait encore toutes les personnes qui l'entouraient: ses enfants, ses petits enfants et ses arrière petits enfants.

Elle reçut les derniers sacrements avec foi et amour, puis elle s'en alla doucement, sans combat, recevoir la récompense de sa longue vie de travaux et de femme chrétienne exemplaire.

Allez dire maintenant qu'Escuminac n'est pas un pays où l'on peut vivre et vivre longtemps.

HATTIE LEBLANC ACQUITTÉE

Hattie Leblanc, accusée du meurtre de C. F. Glover, propriétaire de buanderie, à Waltham, Mass., a été acquittée après un procès qui a duré 23 jours.

Aussitôt que la décision du jury fut connue, toute l'assistance applaudit à outrance. La jeune fille pleura et l'assistance continua à faire une ovation à la jeune Hattie sans s'inquiéter des huissiers qui demandaient le silence.

Ce procès a causé beaucoup d'excitation non seulement aux Etats-Unis mais encore au Canada, d'où la jeune fille accusée de ce meurtre horrible, était originaire.

UNE INFERNALE ESCROQUERIE

"Si l'Ile du Prince-Edouard ne reconquiert point ses six sièges des Communes, le contrat par lequel nous fûmes induits à entrer dans la Confédération n'était qu'une infame escroquerie, et nous nous insurgerons à moins qu'on ne nous fasse justice." Telle fut l'énergique déclaration faite à la conférence interprovinciale par M. F. L. Hazard, premier ministre de notre province.

On attend maintenant ce que diront les provinces de l'Ouest, de même qu'Ontario et Québec. Les deux premiers ministres de ces dernières consulteront leurs exécutifs avant de se prononcer. Les provinces de l'Ouest réclament aussi pour elles plus de sénateurs. Le premier ministre Hazard, avant de repartir, a déclaré que l'union des trois provinces maritimes en une seule ne pouvait pas être considérée.

DEUX ENFANTS BRULES VIFS

Nominogus.—Deux enfants d'un colon russe du nom de Robinson, domicilié dans le Canton Marchand, ont péri dans les flammes, lundi, pendant l'incendie qui a détruit la résidence de leurs parents.

Le matin, le père était parti pour aller travailler dans le bois; durant son absence, Mme Robinson dut se rendre à l'étable pour traire les vaches, et laisser seuls ses deux enfants, un garçonnet, âgé de deux ans et demi, et une fillette, âgée de 18 mois. C'est durant cette absence, que se déclara l'incendie dont on ignore les causes. Lorsque Mme Robinson revint, les flammes avaient envahie toute la maison, qui était même déjà à moitié consumée. Il était alors impossible d'arriver jusqu'aux enfants. Ce n'est que lorsque la maison ne fut qu'un amas de cendres qu'on trouva leurs os calcinés dans les débris. Cette tragédie a causé le plus vif émoi dans tout le canton.

1000 INSTITUTRICES IRLANDAISES

W. J. Stuart, membre du bureau d'éducation de l'Alberta, s'embarque, pour l'Irlande, où il va engager 1,000 institutrices, qui enseigneront dans l'Alberta et la Saskatchewan.

LES DEUX LANGUES OFFICIELLES

"Il y a deux langues au Canada,

parce que le Canada est dû à la collaboration de deux grandes races: la race française qui l'a fondé, évangélisé et civilisé: la race anglaise qui est venue plus tard, à l'ombre d'un nouveau drapeau, symbole d'une souveraineté nouvelle, travailler à son développement, à son accroissement et à sa prospérité."

Thomas Chapais



Prince Edward Island Railway For Christmas Holidays

Will sell round trip tickets at First Class One Way Fare, December 21st, 1910, to January 2nd, 1911, inclusive, good for return until January 3rd, 1911, between all stations on this Railway.

G. A. SHARP, Superintendent, Railway Offices, Charlottetown, December 15th, 1910.

LE FROMAGE CANADIEN

D'après les exportateurs, la dernière saison a été une vraie aubaine pour les producteurs de fromage dans les provinces de l'Est du Canada.

L'exportation s'est élevée à 1,908,000 boîtes et il y a encore en entrepôt 180,000 boîtes. Les Provinces Maritimes ont produit 507,000 boîtes; enfin la consommation locale a été de 100,000 boîtes.

UN NEGRE BARBE BLEUE

Mme Margeret Taylor, trouvée par la police les mains et les pieds liés et attachée au mur d'une chambre No 58 rue Middlesex, au South End, Boston, au moyen d'une chaîne pesante en acier passée autour de son cou, avec un cadenas. Elle git maintenant au City Hospital, dans une condition critique.

James H. Taylor son mari un nègre de 38 ans fut traduit devant la cour municipale sous l'accusation nominale d'avoir été présent là où on a trouvé de la cocaïne. On le tient responsable pour dommages contre sa femme. D'autres plaintes seront portées contre lui.

Ce cas est le plus brutal, le plus inhumain à part le meurtre, que la police de Boston, ait jamais rencontré. Cette femme a été enchaînée au mur pendant deux semaines, et elle ne mangeait que de temps en temps. Pendant ce temps, son sombre mari, lui infligeait des coups sur la tête et la figure avec un tisonnier jusqu'à ce qu'elle tomba sans connaissance.

DEUX ENFANTS BRULES VIFS

Nominogus.—Deux enfants d'un colon russe du nom de Robinson, domicilié dans le Canton Marchand, ont péri dans les flammes, lundi, pendant l'incendie qui a détruit la résidence de leurs parents.

Le matin, le père était parti pour aller travailler dans le bois; durant son absence, Mme Robinson dut se rendre à l'étable pour traire les vaches, et laisser seuls ses deux enfants, un garçonnet, âgé de deux ans et demi, et une fillette, âgée de 18 mois. C'est durant cette absence, que se déclara l'incendie dont on ignore les causes. Lorsque Mme Robinson revint, les flammes avaient envahie toute la maison, qui était même déjà à moitié consumée. Il était alors impossible d'arriver jusqu'aux enfants. Ce n'est que lorsque la maison ne fut qu'un amas de cendres qu'on trouva leurs os calcinés dans les débris. Cette tragédie a causé le plus vif émoi dans tout le canton.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared to supply the wants

of the farmer fisherman and mechanic

We invite intending purchasers

to give us a call and they will find

we can meet all

competitors, and save them the

trouble and expense of going to

Summerside or Charlottetown.

OVER 65 YEARS' EXPERIENCE!



TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. MIDDLETOWN PATENTS sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for all newspapers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 605 F St., Washington, D. C.